

dit dans le premier paragraphe du discours du trône que ce serait notre devoir d'accorder une protection suffisante au colon. C'est ce que nous ferons et peut-être dans une mesure plus considérable qu'il ne serait nécessaire de le faire. Mais, M. l'Orateur, quand nous constatons que l'on fait circuler toutes sortes de rumeurs; rumeurs de soulèvement, rumeurs de complots aux Etats-Unis,—rumeurs que l'on répand dans un but indigne et pour soulever la crainte du peuple—quand nous constatons tout cela, dis-je, nous pouvons pécher par excès de prudence, car bien que nous puissions refuser de croire à un grand nombre de ces rapports, nous serions coupables de meurtres si, reposant une confiance trop absolue en nous-mêmes, nous néglignons de considérer les menaces, les rumeurs et les avertissements qui nous arrivent de différentes sources.

L'honorable chef de l'opposition a discuté assez longuement la reconstruction du cabinet et il a parlé de M. O'Donohoe. Eh bien, M. O'Donohoe est un excellent homme qui est aujourd'hui sénateur. Il a été très près d'entrer dans le gouvernement. Je dirai ceci à l'honneur de M. O'Donohoe: c'est qu'il ne voulait pas être une source de faiblesse pour le gouvernement, et que, à l'époque où il aurait pu réclamer un siège dans le cabinet, il a constaté que, au lieu d'apporter de la force au cabinet, il l'affaiblirait tant était fort le sentiment d'hostilité qui se manifestait contre sa personne. M. O'Donohoe admit le fait et prit un siège au Sénat, où il est aujourd'hui. L'honorable député dit qu'il ne sait pas si M. O'Donohoe est dans le gouvernement ou non, qu'il y est peut-être et qu'il n'y est peut-être pas, et qu'il peut même être entre les deux partis. Mais nous avons vu l'honorable député lui-même dans cette position. C'était un élément dissolvant; parfois, on ne savait pas s'il était ministre ou bien ex-ministre consultant. Nous ne savions pas cela, car l'honorable député se retirait sur les banquettes de derrière, il paraissait très solennel et boudeur, et soudain, sous l'effet de quelque attouchement magique du présent député de York-Est (M. Mackenzie), il redevenait ministre comme un polichinelle qui sort d'une boîte à surprise. L'honorable député a fait allusion à sir David Macpherson. Il est malade à l'étranger. L'honorable député ne trouvait pas toujours prudent d'attaquer sir David quand il était capable de répondre. Grâce au repos qu'il a pris, je puis dire qu'il sera en état de publier d'autres pamphlets. L'honorable député (M. Blake) n'a pas gagné grand chose dans le passé à ce genre d'attaques, et je puis l'assurer que si mon ex-collègue revient avec son ancienne vigueur, l'honorable député retirera peu d'avantages de sa sortie si peu généreuse.

L'honorable député raille le ministre de l'agriculture parce qu'il est brasseur et marchand de céréales et qu'il a vendu sa ferme. L'honorable ministre a vendu sa ferme, et j'espère qu'il a fait une transaction avantageuse. Il ne peut y avoir de doute que la vente ait été faite honnêtement, et je suis parfaitement certain que toute personne qui connaît l'honorable John Carling ne le croira jamais capable d'avoir commis un acte malhonnête ou déshonorant.

L'honorable député ne pouvait pas non plus se priver de parler du présent ministre de la justice. L'honorable député dit que mon collègue est un nouvel arrivant qu'on a introduit tout de suite dans la citadelle. Il dit que le nouveau ministre est environné d'une lumière si vive qu'on l'a choisi de préférence à tous les autres hommes de la Nouvelle-Ecosse, bien qu'il fût sans expérience et n'eût jamais occupé un siège en parlement. Je ne sais pas si l'honorable député était dans le gouvernement ou non à l'époque dont je veux parler—il en a fait partie et il l'a abandonné si souvent—mais lorsque M. Mackenzie était le chef de l'administration, on fit venir une autre brillante lumière—M. Vail. Celui-ci passa par-dessus les anciens députés de la Nouvelle-Ecosse pour venir remplir la charge de ministre de la milice, dans laquelle il s'est si bien distingué. Je crois donc que si l'on tient compte d'un tel précédent et d'un tel exemple de succès

Sir JOHN A. MACDONALD

on me pardonnera d'avoir imité mon ennemi et d'avoir importé de la Nouvelle-Ecosse une lumière brillante.

L'honorable député a lu les attaques auxquelles a donné lieu la nomination de M. Mowat. L'honorable député admet qu'il a fait cette nomination qu'on lui a tant reprochée. C'est vrai qu'on l'a attaqué à cause de cela; mais, dans le temps c'était une chose nouvelle qu'on a pratiquée depuis. Par exemple, on a vu un parent de l'honorable député quitter le banc pour se livrer à l'exercice de sa profession, devenir orateur de husting et s'engager sur la route qui mène au parlement tout en se servant en parlant de moi d'un langage contraire aux usages du parlement. Mais c'est un chrétien évangélique; son cœur est plein de tout ce qui ressemble à la charité chrétienne, et, conséquemment, il faut croire que c'est pour pratiquer les préceptes de cette charité qu'il attaque un grand pécheur comme moi.

L'honorable député parle encore de l'emploi des charges judiciaires pour les besoins du gouvernement. Mais regardons donc en arrière et contemplons la vénérable figure de l'honorable E. P. Wood. On l'induisit d'abord basement et perfidement à abandonner son chef et ses collègues dans le gouvernement; ensuite, comme il l'a déclaré lui-même à 100 personnes qui pourront jurer cela, on lui promit un siège dans le cabinet; mais comme cette promesse ne pouvait pas être remplie, parce que le parti libéral se serait élevé comme un seul homme contre cette nomination, on le fit juge en chef, on le chargea d'administrer la justice impartialement dans la province du Manitoba. On éleva à ce poste de confiance un homme qui avait renié son chef et ses collègues, un homme qui s'était laissé corrompre et qui par le fait même était indigne d'être juge. Avec tous ces exemples sous les yeux, je crois que nous pouvons difficilement ne laisser que des juges libéraux arriver aux bonnes positions. On reprochait un jour à Fontenelle, écrivain et philosophe français, d'aimer beaucoup à bien vivre. "Comment," dit Fontenelle, "croyez-vous que la Providence a fait toutes les bonnes choses du monde pour les fous?" L'honorable député croit-il que toutes ces bonnes positions ont été faites pour les fous? que toutes ces bonnes positions ne seront données qu'à des juges libéraux? Non.

La retraite de sir Charles Tupper créait une vacance. L'honorable député dit avec vérité que c'est un grand avantage, au point de vue des affaires publiques, que le ministre de la justice soit dans la Chambre des Communes. J'ai cherché dans la Nouvelle-Ecosse, où la vacance existait, un avocat qui pût remplir convenablement cette position, et j'ai trouvé mon honorable ami qui est aujourd'hui mon collègue; et s'il n'était pas ici dans le moment, je pourrais parler plus longuement de ses aptitudes, mais je crois que même l'honorable député et ses amis de la gauche admettront avant longtemps la justesse de mon choix.

Cédant toujours au désir manifesté dans son discours de soulever les hommes les uns contre les autres et les voisins contre les voisins, l'honorable député a essayé de provoquer la jalousie parmi les autres avocats, membres de cette Chambre, et il a dit: "Voici un flambeau nouveau qu'on apporte et d'autres députés sont laissés de côté." Je m'imaginais facilement le mépris que cette conduite si peu parlementaire doit inspirer à ces députés. Le chef de l'Opposition a aussi cherché à faire naître des sentiments de jalousie en parlant de mon honorable ami le ministre de la marine et des pêcheries. Il a dit que c'est un jeune homme qu'on a fait passer avant les autres. Tout ce que le pays et la Chambre demandent, pourtant, c'est que l'on nomme des hommes compétents, et je crois que ces deux messieurs sont compétents. Quant aux autres, tout ce que l'honorable député a dit n'est que du persiflage; et si jamais cette discussion doit être recommencée dans une forme et dans une occasion convenables, je serai capable de justifier la composition du cabinet et les remaniements que nous avons accomplis. Je regrette profondément que l'honorable député ait adopté le ton qu'il a pris dans son discours.